

Didactique de l'éducation musicale à l'école maternelle en FIE à la HEFF

Par
Nedjelka Candina
Maître assistant en éducation musicale et psychopédagogie
Chantal Carpentier
Institutrice maternelle et maître assistant en éducation musicale
HEFF

A présent nous allons revoir les titres et l'essentiel du contenu des activités que l'on observe régulièrement à l'école maternelle en Belgique francophone.

Globalement les activités sont orientées vers :

1. **La pratique vocale** : apprentissage et pratique quotidienne des chants, des comptines.
2. **L'audition** : auditions musicales, jeux d'écoute, manipulation du matériel sonore, écoute active.
3. **La pratique rythmique** : rondes, déplacements en rythme, danse, pratique d'un instrument de percussion Orff (claves, maracas, tambourin...).
4. **Projets musicaux** : il s'agit des projets (parfois interdisciplinaires) où les différentes dimensions de la pratique musicale peuvent interagir et feront l'objet d'un « produit » à présenter ou bien à la communauté scolaire ou bien en inter-classes , inter-école ou autre. Par exemple un conte musical, une présentation de danse, une chorale.

Didactique de l'apprentissage d'un chant¹

A. Définitions

Le **chant** est d'abord **expression** naturelle de l'être humain, que la voix soit belle ou non, éduquée ou non... Le son est à la fois **sonorité** pure et **véhicule de pensée**. (Universalis).

Le chant est une composition musicale destinée à la voix, généralement sur un texte, un poème. (Robert de la langue française en 8 volumes)

La **comptine** quant à elle est un texte plus ou moins mélodique, destiné à être dit à haute voix et qui, traditionnellement, sert à désigner ou à exclure un joueur. La comptine présente une **structure rythmique simple et répétitive**, une **structure mélodique en 2 ou 3 notes** et l'appel à des **gestes**.

B. Place du chant à l'école maternelle

Chanter est un comportement naturel et très apprécié chez l'enfant. Il participe à l'épanouissement global de celui-ci et jalonne ses journées. Aussi tout moment et toute situation peuvent être prétexte à chanter, pour la joie des petits et la sérénité du climat de classe.

De manière générale, les enfants apprennent à chanter en entendant chanter, ce qui explique l'importance que revêt le plaisir de la musique dans la formation. L'enseignant qui aime chanter et qui accompagne son action quotidienne de chansons développe chez les enfants ce même plaisir.

Les chansons apprises ensemble seront répétées lors des regroupements, des déplacements, des ateliers libres, des décloisonnements, des jeux dans la cour, ...

C. Objectifs généraux

Même si l'objectif à court terme de l'activité d'apprentissage est la mémorisation du chant (interprétation seul ou non, avec ou sans support), il ne faut jamais oublier les autres objectifs, plus généraux et fondamentaux : le plaisir de la musique...

Domaine intellectuel

- Enrichir le langage : le vocabulaire, la syntaxe
- Eveiller au plaisir des mots
- Enrichir les connaissances : liées au contenu des textes
- Développer l'imaginaire : l'insolite, l'humour et la fantaisie
- Développer la mémoire

Domaine instrumental

- Affiner la langue parlée : prononciation, articulation, prosodie
- Développer la structuration temporelle : succession de couplets, récurrence du refrain
- Développer la coordination sensori-motrice : association entre la mélodie, le texte et le geste éventuel.

Domaine affectif

- Amuser, détendre
- Développer le contrôle de soi, l'inhibition

¹ Ce chapitre a été rédigé par Mme Chantal Carpentier, MA en éducation musicale à la HEFF.

- Eveiller des émotions
- Développer la sensibilité musicale
- Renforcer la confiance en soi, une image positive de soi
- Structurer l'enfant (chansons rituelles apaisantes et sécurisantes)

Domaine social

- Participer à un vécu collectif commun
- Elargir son champ social (chorale, chant lors de fêtes scolaires)

D. Choix des chansons

Les enfants aiment les chansons enfantines, les chansons traditionnelles, les chansons associées à des fêtes particulières.

La chanson est un important **vecteur culturel** ; elle est un élément fédérateur entre les générations et les cultures. Il est donc conseillé de maintenir dans le répertoire les chants du patrimoine culturel francophone, en y ajoutant l'un ou l'autre exemple de patrimoine autre (chanson néerlandophone, africaine,...).

Le choix est **fonction de l'âge et du vécu des enfants** : complexité de la mélodie, étendue de l'ambitus en fonction de la tessiture des enfants, difficulté du texte, longueur (possibilité de supprimer des couplets), répétitions de structures sont autant de paramètres à prendre en compte.

Le choix peut se faire en fonction de **l'actualité** de la classe : thème, projet, réponse à un besoin, opportunité d'exploitation ultérieure (danse, chorale, spectacle).

Il peut également être un « **coup de cœur** » de l'enseignant et ne se rattacher à rien de particulier.

On peut notamment choisir une chanson ou une comptine pour le **plaisir verbal** qu'elle dégage : les enfants apprécient particulièrement la présence d'onomatopées (plaf, boum, pan pan), de répétitions (pic et pic), de répétitions alternées (flic et floc, patati patata), de mots magiques empruntés (contes) ou inventés

Le choix est généralement effectué par l'enseignant, mais une proposition peut émaner des enfants (chanson fort entendue dans l'école ou à la radio, lors d'un spectacle auquel la classe a assisté, ...).

Le répertoire que les enfants se constituent doit être varié et large. Une trentaine de chansons par an ne semble pas excessif !

E. Organisation générale

Introduction

L'apprentissage d'un chant ou d'une comptine se fait par **imitation** et de façon **globale**. On ne découpe donc pas le chant phrase par phrase comme on le fait à l'école primaire.

L'apprentissage peut se faire de deux manières : par imprégnation, lors des déplacements, de l'attente des parents, ... ; ou par apprentissage lors d'une séance prévue à cet effet, cf ci-dessous.

Mode de participation

Le chant est une activité collective par excellence. Pratiquée quotidiennement au niveau de la classe, elle peut également avoir lieu en décloisonnement. Quoi de plus réjouissant que de terminer la semaine par une chorale au niveau de toute l'école !

Disposition

Elle doit être confortable, l'activité a lieu dans un espace suffisant pour éviter toute source de conflit ou d'inattention.

La position des enfants fera l'objet d'une conscientisation : se tenir droit, dégager la cage thoracique, se détendre, respirer correctement.

Mise en voix

L'activité commence par quelques exercices vocaux présentés de manière ludique et/ou par la répétition d'un ou deux chants connus.

Motivation

On peut introduire le chant de manière originale : par une devinette, une histoire, une surprise, du matériel approprié,... Pourquoi allons-nous apprendre ce chant ?

Présentation modèle

Chanter de mémoire, dans une tonalité favorable à la tessiture des enfants et en ayant pris la NOTE de départ à l'instrument.

S'accompagner du clavier ou de la guitare. Pour ceux qui présentent quelques difficultés vocales, ils peuvent présenter le chant enregistré sur CD si c'est possible, et s'en servir comme soutien durant l'apprentissage.

Entretien – vérification de la compréhension générale

S'entretenir avec les enfants à propos du chant, du sens du texte, de sa qualité musicale.

L'explication des mots de vocabulaire se fera plus tard pendant les variantes.

Mémorisation

Elle résulte de répétitions multiples, variées, appropriées au chant. Ces répétitions ne peuvent être lassantes et doivent répondre aux besoins cognitifs des enfants, c'est pourquoi on parle de **variantes**. Il est recommandé d'en prévoir **au moins 10** (voir point F.).

Cette étape est le **moment crucial de l'activité**.

Synthèse

Il faut « terminer » l'activité : on rechanté une dernière fois avec l'instrument, on s'enregistre et on s'écoute (autocritique), on écoute la chanson sur CD, on s'exprime sur le plaisir que l'on a ressenti, ...

F. Variantes

Voici quelques suggestions de variantes. Il est évident que chacun cherchera des idées personnelles et appropriées au chant choisi.

- Les supports visuels. Présenter des objets réels, des jouets, des photos ou des dessins illustrant le texte du chant, procéder à un jeu lacunaire avec ce matériel . (mémoire visuelle)
- Le mime. Certains chants se prêtent bien à cette technique qui aidera l'E. à mémoriser par le mouvement. (mémoire kinesthésique), le jeu symbolique (bercement de la poupée,...)

- La ronde. Même si la chanson n'est pas à proprement parler une ronde, on peut très bien inviter les ES à se déplacer en marchant la pulsation modérée en chantant.
- Les paramètres du sons. Interpréter en variant *l'intensité* (forte ou piano), le *tempo* (vitesse), le *ton* (hauteur), il s'agit ici d'interpréter tout le chant dans une tonalité puis dans une autre. Ne jamais changer de ton dans le courant de la même exécution !
- Le rythme. Chanter en frappant les différents rythmes de manières diverses.

Différents rythmes: - les pulsations (modérée, lente, rapide)
 - le rythme réel pu syllabique (R.R)
 - les silences, certaines syllabes...

Différentes manières : - les timbres corporels, (mains, genoux, pieds, doigts, ...)
 - les objets sonores de la classe (crayons, lattes, cassettes,...)
 - la percussion scolaire (claves, maracas, tambours,...)
 Chanter certaines phrases du chant et frapper les autres, etc.

- L'audition intérieure. Cacher une phrase sur deux dans sa tête, jeu des feux,...
 Muser, chanter sur une syllabe (la, lou,...)
 Deux groupes de la classe interprètent chacun à leur tour une partie du chant,...

Eviter de faire chanter un E. *seul* ou systématiquement les filles puis les garçons. Nous pratiquons du chant choral; cela fait partie des objectifs d'une telle activité.

Le choix des variantes et surtout la manière de les présenter induiront l'intérêt et l'enthousiasme des Es. pour apprendre le chant ou la comptine. N'oubliez pas de motiver les Es. à plusieurs reprises durant la séquence (on va s'enregistrer, chanter pour la classe voisine, nous sommes de vrais musiciens, chanteurs,...)

Il conviendra de préparer une dizaine de variantes, même si, le temps imparti pour l'activité ne permettra pas leur totale réalisation.

G. Fiche matière

Lors de la préparation du chant, il est indispensable d'analyser sa partition.

On présentera donc dans la partie **matière de la préparation** cette analyse aussi complète que possible. Il serait judicieux d'établir ce travail au dos du chant, cela vous évitera de recopier à chaque fois cette fiche- matière.

- ♪ **Titre** du chant et nom des auteurs, compositeurs.
- ♪ **Le texte**.
- ♪ **(Langagier)** Vocabulaire difficile défini d'après dico.
 Sens du texte.
 Syntaxe particulière. (Formes interrogative, exclamative, inversion de mots,...)
 Présences de rimes, d'élisions, ...
 Répétitions de mots, de phrases?
- ♪ **La mélodie** Définir cette notion
- ♪ **(La hauteur)**. Définir la tonalité.
 Signaler une transposition éventuelle ou une modulation dans le courant du chant.
 Notes de départ (leur place sur le manche de la guitare).

Ambitus: définir et analyser l'intervalle formé par la note la + grave et la + aiguë du chant.

Intervalles: notes conjointes ou disjointes en majorité? Intervalle particulièrement difficile?

Répétitions mélodiques?

- ♪ **Le rythme** Définir cette notion
- ♪ **(La durée).** Signaler et analyser la mesure (U.T.- U.M.) Changements de mesure?
Analyser la première mesure.
Déterminer le départ des différentes pulsations sur les syllabes du chant.
Tempo du chant.
Rythme récurrent?
Difficulté rythmique particulière? Présence de silences, de notes tenues,...?
- ♪ **L'intensité** Définir cette notion. Exploiter différents intensités : chanter fort, chanter doucement, augmenter progressivement l'intensité. Combiner des sons doux et forts...
- ♪ **Le timbre** Définir cette notion.
Accompagner avec des instruments, jouer avec la voix.

Didactique de l'écoute à l'école maternelle

Afin de stimuler la finesse de l'écoute et d'apprendre à l'enfant à discriminer le monde sonore qui l'entoure différentes activités sont proposées à l'école maternelle. En voici quelques unes.

Les jeux d'écoute

Définition

Mise en place des situations permettant à l'enfant d'être confronté aux représentations qui sont en lien avec le domaine de l'écoute : l'environnement sonore, l'écoute interne, l'écoute musicale, l'écoute de la parole, etc.

Intentions

- Développer la concentration et l'attention.
- Apprendre à connaître sa voix et son corps en tant que matière sonore.
- Développer la discrimination auditive.
- Apprendre à s'écouter et à respecter les règles et signes musicaux (début et fin de jeu, de chant...),
- Expérimenter et reconnaître des variations de hauteur , d'intensité ,de timbre et de durée.

Exemples des jeux d'écoute ²

Jeu 1

Ecoute de trois ou quatre sons enregistrés, ex : un animal, le son d'une cloche, bruits de la nature, etc.

Les enfants sont assis en cercle sur le sol.

Consigne : « Nous allons découvrir que la musique est partout autour de nous. Qui reconnaît ces sons ?

Après avoir identifié les sons enregistrés, inviter les enfants à chercher d'autres sons.

Consigne : quels sont les sons que nous connaissons et que nous pouvons imiter avec la voix ?

Chercher dans la pièce, dans la nature, à la maison, etc.

Jeu 2

Disposer plusieurs objets sonores dans la salle de façon à créer un chemin imaginaire.

Chacun à tour de rôle se promène sur ce chemin et fait du bruit avec l'objet rencontré.

Jeu 3

Ecoute de trois sons enregistrés, ex : instruments de musique ou sons de la nature, de la rue, de la maison, etc.

Les enfants sont assis en cercle sur le sol.

Qui reconnaît ces sons ? Après avoir identifié les sons enregistrés, montrer les images qui représentent les sons.

Ecouter une nouvelle fois les sons et demander aux enfants d'associer les images dans l'ordre de succession correspondant à l'écoute.

Variante : loto sonore avec les mêmes sons sur un support adapté du type lotto.

Jeu 4

Equipe de 10 à 12 élèves rangés face à un meneur. Le premier dit « dans ma ville il y a une maison », le second doit reprendre la phrase du premier et rajouter « dans ma maison il y a » Le dernier aura une très longue suite à mémoriser !!!

Jeux 5

² 1 *L'éveil musical à la maternelle*. A. Matthys/ Editions Retz 2007.

Assis, écouter le silence.

Chacun nomme les sons qu'il a entendus (dans la salle à l'extérieur...)

Ecouter une chanson en repérant les instants silencieux, puis se déplacer au rythme de la musique et s'arrêter lorsqu'il y a un silence. On repart dans une autre direction.

Jeux 6

L'histoire des lapins chasseurs

Des petits lapins se promènent dans le jardin (secouer les maracas dans une pulsation)

Ils sautillent par ici, ils sautillent par là. (Secouer les maracas à droite et à gauche)

-Quand soudain, des chasseurs arrivent avec leurs grands fusils ! (coup de claves et puis silence)

-Vite, vite, les lapins cachez-vous ! (accroupis les lapins ne bougent plus)

-Les chasseurs ne trouvent rien du tout !

-Ils s'en vont tout confus. (claves en rythme)

-Les lapins sortent de leur terrier et se régalent avec le chou ! (maracas en jouent gaiement)

-C'est la nuit. La lune se lève. (Triangle)

-les lapins se couchent et ne bougent plus. (silence)

-Prolongation :

Former deux groupes d'enfants :

1. « Les lapins » : chaque enfant dispose d'une maraca

2. « Les chasseurs » : chaque enfant dispose d'une paire de claves.

La lune (triangle est interprété par l'enseignant).

-Raconter l'histoire une deuxième fois. Les enfants accompagnent leur déplacement en jouant de leur instrument. Lorsqu'ils sont immobiles ils ne jouent pas.

Inverser les groupes.

Jeux 7

« Des pirates ont trouvé un trésor composé d'instruments : des claves, des maracas et autres objets sonores précieux. Il faut le prendre sans se faire surprendre !

Le roi se tient au milieu de la pièce, les yeux bandés . Dès qu'il entend un son il montre du doigt la direction d'où provient le son. Il doit faire prisonnier le pirate »

Disposer au centre de la pièce un trésor d'instruments de musique. Répartir les rôles à jouer :

- Le groupe des pirates
- Le roi aux yeux bandés
- Quelques gardes pour la prison

Les pirates déplacent les objets musicaux en silence. Le roi réagit au moindre son : « J'entends du bruit là » en pointant du doigt d'où vient le son. Il demande aux gardes de mettre les voleurs en prison.

A la HEFF nous proposons des activités rythmiques inspirées de la méthode Dalcroze.

Cette méthode d'apprentissage active vise le développement global de l'enfant dans sa dimension artistique mais également sociale et affective. Elle comporte des aspects pédagogiques qui peuvent être transposés et exploités à l'école maternelle et primaire.

Dans les lignes suivantes nous présentons des activités que nous considérons comme réalisables par des enseignants généralistes avec une sensibilisation à la méthode et désireux d'enrichir leurs pratiques pédagogiques en général et qui sont abordés lors de la FIE.

La méthode Dalcroze.³

La rythmique Jaques-Dalcroze est une **pédagogie active et musicale** fondée sur le **mouvement corporel**. L'élève (enfant ou professionnel) est amené à ressentir ce qu'il entend grâce à l'interprétation corporelle des sons et des rythmes joués par l'enseignant.

La stimulation de sa motricité globale lui permet de vivre son corps comme premier instrument de musique, celui par lequel la musicalité est ressentie et transmise.

Elle a été créée par Emile Jaques-Dalcroze, (1865 – 1950) : -pianiste, compositeur et pédagogue suisse (Genève).

Singularité

Ressentir la musique dans son corps. Tel est le pilier de cette démarche éducative globale qui allie corps et esprit. La rythmique révèle les liens naturels qui existent entre le mouvement corporel et le mouvement musical facilitant ainsi la découverte artistique et l'apprentissage d'un instrument.

Au-delà de l'apprentissage musical proprement dit, la méthode dalcrozienne pose très vite chez l'enfant, même s'il n'en est pas conscient, les bases d'écoute, de motricité et de sociabilité utiles dans de nombreux domaines.

La leçon «type»

La méthode, éprouvée depuis près de 150 ans, repose sur un ensemble de principes pédagogiques fondamentaux.

1. **Mise en train**

Chaque élément musical nouveau, particulièrement dans le domaine du rythme, est travaillé corporellement, avec un soutien musical. L'enfant l'éprouve d'abord de façon intuitive. Puis, à travers des exercices ludiques mobilisant toutes les formes de mouvement (course,

³ Extrait du site Institut Jaques Dalcroze de Genève. Site *Institut Jaques Dalcroze*
<https://www.dalcroze.ch/rythmique-geneve-quoi/> (consulté le 10/04/2017)

marche, danse), il prend progressivement conscience, de ce qu'il fait.

2. Travail sur un thème

Ces mêmes éléments, intégrés grâce au mouvement et à la musique, sont identifiés, nommés et illustrés. Les enseignants assurent, de ce fait, la mise en place de liens forts entre pratique et théorie.

3. Jeux et chorégraphie

Les acquisitions nouvelles sont consolidées par des mises en situation originales faisant intervenir la musique, des histoires, des jeux et divers supports du cours.

Exemples de pratique en classe

1. Pulsation et comptage de 1 à 4. Pulsation et comptage.

- En cercle, respirer ensemble. Trouver lentement un rythme commun. Inspirer par le nez et expirer par la bouche.
- En ronde, former un cercle et se balancer de droite à gauche. Chacun le fera à son rythme. Continuer jusqu'au moment où le groupe trouve une vitesse du balancement commune et synchronisée de manière spontanée. Si possible, respirer à ce rythme-ci. Attirer l'attention sur le poids du corps
- Se prendre par les mains et relancer le balancement. Essayer de ne pas accélérer. Surveiller la posture du corps. Se maintenir bien droit. Attirer l'attention sur le poids du corps et du corps du voisin(e).
- Compter quatre mouvements à voix haute et s'arrêter afin de compter 1-2-3-4 dans la tête. Répéter plusieurs fois.
- Faire pareil mais compter 1-2-3
- Faire pareil mais compter 1-2
- Sans passer par le comptage dans la tête, on pourra alterner et passer de 1-2 à 1-2-3 et/ou vers 1-2-3-4
- Avec un tambour ou un autre instrument de percussion l'enseignant peut indiquer à quel moment changer de nombre de pulsations à compter il dira si 2-3- ou 4 pulsations doivent être comptées. Une autre possibilité est celle de faire ceci avec la voix seulement.

2. Au son de la musique (CD ou piano)

- Lâcher ses mains et marcher librement dans l'espace, il faut le « remplir ». Ne pas laisser des espaces vides. Rappeler ceci constamment. (Avec les enfants il faut penser à des petits défis comme par exemple aller là où il n'y a personne pour trouver des fourmis minuscules...)
- Eviter de marcher seulement en cercle.
- Marcher vers l'avant
- Marcher vers l'arrière
- Avec un tambour l'enseignant va mettre en évidence la pulsation de l'extrait musical. Inviter les enfants à marcher dans le rythme du tambour.
- Si le tambour s'arrête les enfants aussi. L'enseignant dit « hop » quand il s'arrête et quand il relance le tambour avec la pulsation. Faire plusieurs fois.

Variantes. L'enseignant demande aux enfants :

- Marcher comme un éléphant, très, très lourd. Appuyer avec tout le pied sur le sol.
- Marcher comme une souris ou un écureuil, très légèrement, sur la pointe des pieds.
- Si le tambour s'arrête, on arrête de marcher mais on continue à taper la pulsation en frappant sur les mains (clapping)
- On ajoute un nombre précis de pulsations à l'alternance marche-arrêt : 8, puis 4, puis 3, puis 2. On peut compter à voix haute et puis seulement dans la tête.
- On marche et on compte 4 pulsations avec les pieds en marche et deux avec les mains tout en marchant, puis 3 puis 2.

Ajouter des variantes :

...

4. Avec une musique instrumentale plus rapide et binaire ou avec alternance de vitesse.

- Marcher librement en faisant la pulsation avec les pieds, écouter attentivement les changements de vitesse et adapter la vitesse de la marche
- Refaire l'alternance marche et arrêt à la suite de l'indication de l'enseignant.
- Au moment de l'arrêt, trouver des gestes et jouer à la statue. Penser aux émotions, à un animal. A mettre un lien avec une histoire, avec un thème, etc.
- Ajouter un lieu « maison » indiqué avec un accessoire, par exemple un cerceau, où se diriger au moment de l'arrêt.

5. Avec une musique instrumentale ternaire. Faire pareil.

6. A partir d'un extrait musical instrumental avec un ou des motifs musicaux faciles à identifier, les élèves vont reproduire le rythme du motif avec le corps (mains, pieds...)

7. A partir du même extrait musical instrumental avec un ou des motifs musicaux faciles à identifier, les élèves vont reproduire le rythme du motif avec un geste corporel.

8. Ensuite il faudra donner un sens à l'histoire. Cela peut se faire avec les enfants ou utiliser une musique ou l'histoire est déjà déterminée par le compositeur. L'idée est de développer un maximum les liens entre les mouvements corporels et la musique.

La longueur de l'extrait musical, (donc de l'histoire) est à déterminer selon le niveau d'âge et de pratique des enfants. On pourra commencer par un extrait d'une minute ou deux et prolonger progressivement.

9. Mise en mouvement d'une histoire :

Exemple d'histoire à mettre en mouvement :

Un groupe d'enfants marchent dans un bois. Ils avancent de quatre pas légers et puis s'arrêtent pour aller se cacher derrière un arbre car ils ont peur des sons du bois. Ensuite ils continuent et puis se cachent encore. (Répéter plusieurs fois)

Soudain ils écoutent un bruit très, très fort. C'est un groupe d'ours très grands et forts qui sont à la recherche de miel. Les ours font trois pas très lourds et s'arrêtent pour sentir l'odeur de l'air et sentir le miel.

Les enfants très curieux, sortent de derrière les arbres et demandent aux ours : Qu'est- que vous faites ?

Les ours, qui étaient très sympas répondent : nous cherchons du miel.

Les enfants demandent encore : pourquoi ?

Les ours : pour la manger

Les enfants : Ooooooh, bonne chance alors,

Les ours : merci beaucoup les enfants

Les enfants : Au revoir

Les ours : Au revoir

... et ils se croisent et continuent leur marche chacun de leur côté.

Application de la méthode Dalcroze sur Pierre et le Loup.

Pierre et le loup est une œuvre symphonique à caractère pédagogique du compositeur russe Serge Prokofiev (1891-1953). Cette œuvre est souvent utilisée à l'école maternelle tant pour découvrir les instruments de l'orchestre symphonique que pour sensibiliser l'enfant à la découverte de la musique classique.

Exercice sur base de l'œuvre Pierre et le loup.

Consignes :

- (Ecoute des motifs/personnages si oubliés) et discuter sur les mouvements et la musique.
- Le geste : trouver des gestes corporels qui illustrent les personnages de Pierre et le Loup.
- Cibler et montrer la pulsation, et les motifs mélodiques et rythmiques des parties principales de l'histoire (avec le corps ou la voix)
- Trouver une personne qui incarnera le rôle de chacun des personnages de l'histoire

1. Pierre :
2. Le grand-père :
3. Le canard :
4. Le chat :
5. L'oiseau :
6. Le loup :
7. Les chasseurs :

- Ecrire le résumé de l'histoire.
- En groupe, trouver une manière de mettre en mouvement un extrait de l'histoire. On pourra mettre en évidence les aspects musicaux suivants :

1. Pulsation
2. Motif rythmique qui se répète.
3. Motif mélodique qui se répète.
4. Des petites phrases
5. Des longues phrases
6. Une couleur, timbre qui se remarque facilement à l'écoute
7. Les changements d'intensité soudains ou progressifs.

Justifier les choix des mouvements.

Orchestration d'un chant.⁴

Plan de préparation.

Matière :

- le chant analysé et la partition,
- préciser le type de chant et le type d'orchestration choisis,
- détailler le projet personnel d'orchestration, préciser ce que l'on frappe (pulsation lente, rapide, rythme syllabique ou autre)
- préciser sur quelle syllabe démarre la pulsation.
- donner le titre complet de ou des œuvre

1. Révision du chant à orchestrer + guitare ou clavier.

2. Orchestration.

Commencer par quelques accompagnements corporels. ex: pulsations, RS⁵.

Proposer l'orchestration;

"Que nous faut-il ?" Motiver! Présentation des instruments sans erreur, manière de s'en servir (ex: comment prendre les claves, de quelle manière les faire sonner plus fort ou moins fort, etc)

Propositions des enfants quant au choix des instruments, de l'accompagnement

Être attentif aux frappes des E/ et pouvoir les utiliser.

N.B. S'arranger pour retenir les rythmes qui nous intéressent en vue de l'orchestration.

Remarques:

Procéder progressivement, un groupe à la fois (après que tout le monde ait essayé le rythme corp.)
Donner des consignes claires mais surtout montrer, faire entendre le rythme demandé. Penser à occuper les moments où les Es. ne jouent pas par un geste (ms aux oreilles, mime...) ex: Tip ,tip ,tip! C'est la pluie... (on écoute la pluie...)

3. Synthèse : on chante en s'accompagnant le mieux possible, comme un véritable orchestre.
(enregistrement éventuel,...)

4. Retour au calme.

Nous écoutons un véritable orchestre. Musique calme de préférence et de qualité!!!

⁴ Notes de Mme Chantal Carpentier –HEFF.

⁵ Rythme syllabique

Conte musical⁶

Il s'agit d'embellir, d'enrichir un conte dit. Grâce à

- la voix pour bruite,
- les timbres corporels, sons illustratifs,
- les objets sonores,
- traduire des états,
- les instruments
- traduire des émotions.

La séquence rituelle. Le conte est généralement introduit par une séquence rituelle qui rend l'auditeur plus réceptif; qui le prévient du début du conte. De même, le procédé se répétera pour indiquer la fin du conte.

Ex:

- allumer une ou plusieurs bougies,
- formulette verbale d'intro.
- phrase musicale d'intro.

Les répétitions. Souvent, les contes présentent des phrases qui reviennent à plusieurs reprises dans l'histoire. On peut dès lors : la 1ère fois : illustrer la phrase par un thème musical, après celle-ci, la 2ème fois : illustrer la phrase avant de la prononcer, la 3ème fois : remplacer le texte par le thème musical.

La balance. Il importe de bien doser les interventions musicales afin qu'elles ne prennent pas le pas sur le texte et dispersent ainsi l'attention de l'E/ plutôt que de la soutenir. Donc, ne pas intervenir sans arrêt mais bien à bon escient quand la partie musicale apporte réellement quelque chose au texte. Par contre, l'intervention pertinente peut prendre une certaine place afin qu'on ait le temps de profiter du son et de laisser son imagination vagabonder.

Le silence. Ne pas craindre de laisser un silence s'installer soit dans le texte, soit dans la musique.

La voix. Le conteur devra pouvoir moduler sa voix (aiguë, grave, forte, douce) ainsi que changer son timbre de voix (grinçante, nasillarde...) en fonction des personnages du conte. Cela demande un certain entraînement. La voix sera souvent utilisée pour bruite certains cris ou bruits mais il faudra aussi essayer de rendre certaines ambiances ou certaines émotions grâce à elle ce qui est plus difficile.

Suggestion d'activité : cf. Contes paramètres du son/ HEFF 2016.

⁶ Notes de Mme Chantal Carpentier –HEFF.

Une chorale à l'école

Une chorale est un ensemble de chanteurs, généralement non professionnels, qui se réunissent pour chanter des mélodies à une même voix (à l'unisson) ou à plusieurs voix différentes (en polyphonie). Ils sont guidés par un chef de chœur qui peut choisir les chansons, faire des arrangements spécifiques pour la chorale et qui assure la justesse des voix tant au niveau, rythmique, mélodique qu'expressif.

Ainsi, à l'école une classe peut être une chorale mais un ensemble des classes peut l'être aussi. C'est à l'enseignant, qui deviendra chef de chœur, de :

1. choisir le répertoire (cf. choix des chansons) ;
2. assurer la régularité des répétitions afin de veiller au bon apprentissage des chansons (au moins trois fois par semaine) ;
3. diversifier ses méthodes de répétition pour ne pas lasser les enfants
4. ajouter des éléments plus ludiques comme une petite mise en scène, afin de rendre le chant actif corporellement aussi ;
5. organiser la présentation, le partage du travail réalisé en public
6. prévoir et réaliser le bilan la synthèse des apprentissages ;

Aménagement d'un coin musique dans la classe

L'aménagement d'un coin musical permanent dans la classe est un apport majeur pour le développement musical de l'enfant. Ce coin musical est dynamique et peut être conçu avec les enfants et nourri par leurs apports aussi.

Il s'agit d'un espace où l'enfant trouvera à sa disposition :

1. Un appareil CD avec des casques et de la musique à écouter en permanence.
2. Des jeux musicaux collectifs et individuels, à prendre et à ranger convenablement après leur utilisation.
3. Des imagiers relatifs à la musique : familles d'instruments, photos des concerts des enfants, photos d'instruments fabriqués en classe, une mini-expo d'un projet musical ou d'un thème musical abordé, etc
4. Des boîtes individuelles et personnalisées contenant les instruments des enfants, par exemple, une paire de claves, une paire de maracas et un troisième instrument au choix qui pourra changer d'un enfant à l'autre.

Didactique de la pédagogie de projet appliquée à la musique

Il s'agit des projets (parfois interdisciplinaires), où les différentes dimensions de la pratique musicale peuvent interagir et faire l'objet d'un « produit » à présenter ou bien à la communauté scolaire ou bien en interclasses, inter école ou autre. Par exemple un conte musical, une présentation de danse, l'orchestration d'une chant, une chorale.

La pédagogie du projet consiste essentiellement dans la mobilisation des savoirs, savoir-être et savoir-faire nécessaires à la réalisation d'un projet, à l'obtention d'un résultat ou d'un produit. Ce projet est, en principe proposé et réalisé par les élèves eux-mêmes et il s'intègre plus largement dans un projet de classe ou de l'école.

Le rôle de l'enseignant est celui d'accompagnateur et de guide. Il mettra en évidence (au bon moment) les difficultés et les réussites des élèves afin de les motiver à aller plus loin. Il est important de signaler que dans cette dynamique **le processus pour l'obtention du résultat est plus important que le résultat lui-même**. Il est fondamental que l'enseignant reste attentif à la méthode choisie par les élèves aux stratégies mises en place pour réaliser telle ou telle tâche et qu'il revienne sur ces aspects plus tard, quand **il faudra faire un bilan des apprentissages et des méthodes employées**. Le degré d'autonomie donnée aux élèves est important, mais cela ne veut pas dire que l'enseignant est absent. Au contraire, il cadre, il est présent, il observe et il intervient à la demande des élèves mais pas pour faire le travail à leur place. Il devra s'exercer à poser les bonnes questions afin d'aider l'élève à (s') expliquer sa réflexion et ses actions.

Activités diverses et leur déroulement

Dans cette partie toute une série d'idées sont proposées sans articulation ou progression particulière entre elles. Il va de soi, que l'enseignant devra faire attention à les proposer au bon moment et à identifier les pré-requis nécessaires à chacune des idées. De cette façon leur pratique sera cohérente vis-à-vis du développement de l'enfant ainsi que des projets de classe et des objectifs préalablement visés et spécifiés.

Sons, espace et orientation

Dans un espace dégagé et sans danger (salle de psychomotricité par exemple) l'enfant doit avancer avec les yeux bandés d'un point A à un point B, sans toucher des obstacles qui seront prévus à l'avance. Pour l'aider il faut lui transmettre des informations de direction grâce à des sons des instruments. Des consignes sonores doivent être convenues pour aller vers la droite et la gauche. Associer, par exemple le son des claves à la droite et d'un triangle à la gauche.

Le parcours commence : inviter l'enfant à marcher lentement droit devant lui. Au signal d'un instrument il devra s'écarter un peu à droite ou à gauche pour contourner les obstacles.

Prolongation : ajouter des consignes sonores vers l'avant et l'arrière.

Ecoute et mouvement du corps

Le meneur prépare deux ou trois instruments. Les autres joueurs doivent se disposer dans un espace vide pour pouvoir avancer librement. Les sons des instruments vont commander une action précise à réaliser. Par exemple un coup de tambourin et il faudra s'arrêter, une note de xylophone et il faudra sauter, un secouement de maracas et il faudra secouer tout le corps. On peut avancer en cercle ou en remplissant l'espace librement.

Danseurs et musiciens

Attribution des rôles : un musicien avec son instrument, (par exemple un djembé) et un petit groupe de danseurs.

Les danseurs restent debout et attendent que le musicien improvise sur son instrument pour guider les mouvements du danseur. Le musicien peut « jouer le silence » aussi. Le danseur doit rester figé. Un alternance doit se produire.

Le danseur pourra aussi proposer des mouvements que le musicien pourra imiter avec son instrument.

Boîtes à sons (Montessori)

Il faudra les sons identiques qui sont produits par des cylindres préparés à l'avance. Ils doivent être rangés dans deux boîtes de couleurs différents.

Prévoir deux séries de 6 cylindres/boîtes. Une série d'une couleur et une deuxième série d'une autre couleur. Les cylindres doivent être remplis avec les mêmes matières qui vont produire les mêmes sons afin de pouvoir former des paires de deux couleurs différentes mais avec sons identiques.

Prendre les boîtes avec les cylindres. Les ouvrir et laisser le couvercle avec la couleur qui aidera à l'identifier. Sortir le cylindre un par un d'une des boîtes et les faire sonner près des oreilles des enfants et chercher le cylindre avec le même son dans l'autre boîte. Une fois que les enfants ont trouvé ils peuvent isoler la paire. A la fin il faut ranger tous les cylindres dans leurs boîtes.

Les enfants peuvent jouer individuellement.

Sorties sonores

Lors d'une sortie, prévoir un moment de calme afin de s'installer confortablement et d'écouter les sons des lieux où l'on se retrouve. Les nommer, montrer sur place si possible, ce qui produit le son, les décrire.

Plus tard en classe : dessiner, chercher dans des supports graphiques, les regrouper par des critères que les enfants proposeront eux-mêmes.

Variante : enregistrer les sons identifiés lors de la sortie. A l'aide d'un logiciel, créer une séquence sonore avec trois ou quatre sons maximum. Les alterner, les rythmer, jouer la percussion corporelle dessus.

Fabriquer ses propres instruments

Fabrication artisanale de maracas, cithare (imitation d'instruments à cordes avec caisse de résonance), des bracelets (sonnailles).

Algorithmes musicaux

Sur un support solide les enfants pourront pendre ou placer à l'aide des pinces ou autre des instruments de musique ou des objets qui produisent un son avec des hauteurs précis. Il faut prévoir suffisamment de matériel afin de pouvoir répéter le même son plusieurs fois.

Présenter les instruments/objets, les nommer et ensuite décider de l'algorithme sonore qu'il faudra former. On pourra le noter à l'aide des fiches représentant les instruments/objets.

Passer à l'action. En petits groupes ou ensemble, procéder à attacher les instruments dans la structure prévue.

Ensuite jouer l'algorithme avec l'aide des baguettes ou des mains. Dans un premier temps il est conseillé de ne rien dire à l'enfant afin de voir s'il découvre comment jouer l'instrument. Mettre à sa disposition des baguettes, bâtons, etc.

Nettoyage et rangement d'un instrument de musique

Prévoir des moments pour exercer les gestes nécessaires à l'entretien d'un instrument de musique. Pour ceci, il faudra prévoir des boîtes individuels avec un ensemble d'instruments comme par exemple une paire de claves, une paire de maracas, une paire de cymbales ou un triangle, un chiffon.

L'enfant doit sortir les instruments de leur boîte, prendre le chiffon, ensuite prendre les claves et faire des mouvements verticaux avec le chiffon sur les claves pour enlever la poussière.

Ensuite prendre le triangle, le prendre et enlever la poussière avec le chiffon en le passant sur toute la superficie du triangle, des deux cotés. Finalement, faire des mouvements circulaires avec la main afin de lustrer la surface de la cymbale.

Ranger les instruments et le chiffon dans leur boîte et la remettre à sa place.

Classement d'hauteurs

Proposer à l'enfant trois objets identiques ou semblables qui produisent trois hauteurs bien différentes : aigu, moyen et grave. On utilise souvent des clochettes, mais cela peut être remplacé par des tambourins, par des woodblocks, par trois touches d'un xylophone (auquel on aura enlevé toutes les autres touches), ou par des objets fabriqués par soi-même.

Faites sonner les objets, ensuite identifier et nommer la hauteur avec les enfants : aigu, moyen ou grave. Changer l'ordre et identifier avec eux les hauteurs.

Ensuite on pourra associer des images qui correspondent à la hauteur produite par l'objet.

Par exemple un son aigu : un oiseau ; un son moyen, l'aboiement d'un chien, un son grave le grondement d'un ours.

Prolongation : ajouter des hauteurs : aigu-moins aigu-moyen-un peu grave-très grave. Création des cartes avec les enfants ou à faire par soi-même.

Classements des durées

Prévoir des boîtes avec des instruments qui produisent des sons longs et courts.

Longs : triangle, cymbales, clochettes, métallophone.

Courts : claves, woodblocks, maracas.

Explorer les boîtes, sortir les instruments un par un, les nommer et décrire la longueur des sons avec les enfants.

Ensuite on pourra associer des images qui correspondent à la hauteur produite par l'objet.

Par exemple des sons courts : une gouttière, des mains qui frappent ; des sons longs : un gong, un diapason, une cuillère sur un verre de cristal.

Prolongation : ajouter la notation graphique de la durée :

Une ligne pour les sons longs et un point pour les sons courts.



Création d'algorithmes de durée :



ou :



...le nombre de combinaisons est très large.

Création des partitions de rythme

Prévoir des cartes avec des algorithmes rythmiques (ou des durées). Les proposer aux enfants accompagnés d'un instrument qui pourra produire des sons longs et courts ou de deux instruments à jouer sans difficulté l'un après l'autre.

Dictées sonores (rythme et/ou hauteur)

Prévoir des supports en suffisance pour jouer avec toute la classe. Les supports peuvent avoir jusqu'à maximum 6 cases. Tracer une flèche pour indiquer le sens de la lecture et l'ordre à surveiller pour placer les plaquettes.

Dans un premier temps, découvrir avec les enfants les sons qu'il faudra identifier lors de la dictée. Les écouter, les nommer, les décrire, les associer à une image précise. Ces images seront distribuées aux enfants pour qu'ils les placent dans les bandes vides.

Les dictées rythmiques et d'hauteurs peuvent se faire avec la voix ou avec des instruments.

(cf. au support montré en classe) création des cartes rythmiques et d'hauteurs.

Loto sonore des instruments (Montessori)

Il faudra prévoir des cartes avec des instruments, une liste enregistrée d'instruments à reconnaître auditivement, des pions à placer sur les cartes/instruments.

Pour la version collective du jeu, déposer 4 à 6 cartes en ligne devant le groupe. Les décrire, les nommer, les observer. Appuyez sur le bouton « play » et écouter le premier instrument. Prenez un pion et déposez-le sur la carte/instrument correspondante au son. Poursuivez ainsi jusqu'à la fin ;

Pour la version individuelle, distribuer des jeux des cartes individuels pour tous les enfants mais cette fois avec 1 ou 2 « intrus ». Distribuer des pions pour tous les enfants. Recommencer la procédure précédente.

Vérifier les résultats avec les enfants .Ranger le matériel

